

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Metsora
12 Nissan 5784
20 Avril
2024
263

Dvar Torah

METSORA

Le premier paragraphe du *Chéma* nous enjoint d'aimer D-ieu de tout notre pouvoir, c'est-à-dire en fait, chacun selon son pouvoir, puisqu'il est dit: «... *Et e tout ton pouvoir*». En conséquence, un même acte, peut paraître un effort considérable chez un individu, et trivial, chez un autre, eu égard à ses possibilités. Ceci nous permettra de comprendre, le fait suivant rapporté par la *Hagada*: «*Il arriva que Rabbi Eliézère, Rabbi Yéhochoua, Rabbi Eléazar Ben Azariah, Rabbi Akiba et Rabbi Tarphone étaient accoudés (dans un Séder) à Bnei Brak. Ils discutèrent de la Sortie d'Égypte toute la nuit, jusqu'à ce que leurs élèves vinrent et leur dirent: 'Nos Maîtres, le temps est venu de réciter le Chéma du matin!'*». La lecture de ce texte suscite en effet une question. Les cinq personnages, dont il est ici fait mention, étaient des *Tanaïm* (les Maîtres, dont les enseignements sont rapportés dans la *Michna*). Ils étaient possesseurs d'âmes très élevées, au point que leur conduite était calquée sur celle des créatures célestes. Ils auraient donc dû pressentir d'eux même que le moment était venu de réciter le *Chéma* du matin. Pourquoi a-t-il été nécessaire que leurs élèves viennent le leur rappeler? La question se pose d'autant plus, que nos Maîtres enseignent que le mot «raconter» (*Messaperim*) comporte une allusion à la luminosité (*Even Sapir* qui signifie «pierre précieuse») et qu'ainsi, les *Tanaïm* avaient en racontant, fait jaillir une «lumière» qui fit dire à

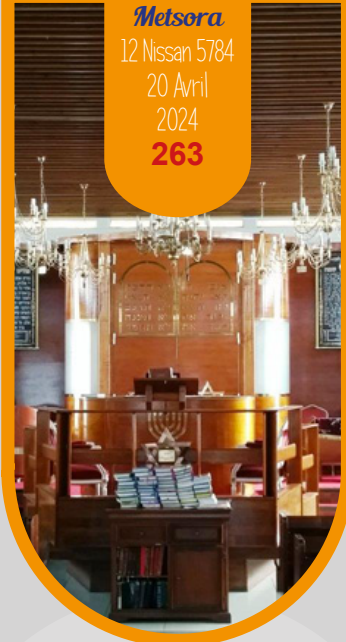
leurs élèves que le jour s'était levé, et qu'il fallait réciter le *Chéma*. Comment les quatre Maîtres n'avaient-ils pas perçu cette lumière? On peut en donner une explication à la lueur du principe évoqué en introduction. Les facultés d'exégèse et de compréhension des Maîtres, étaient de loin supérieures à celles de leurs élèves. Ainsi, ce qui pour les premiers (les *Tanaïm*), n'était encore qu'obscurité, était ressenti par les seconds (leurs élèves) comme la clarté du matin, car leurs facultés de compréhension – c'est-à-dire d'«éclaircir» – avaient été subjuguées, par la «lumière» jaillie des paroles des Maîtres. Leur perception, ne pouvait aller plus avant. Pourtant, ce rappel des élèves à leurs Maîtres, est pour nous, d'un grand enseignement: lorsque nous approchons un Juif à la Thora, la lumière que nous diffusons en lui, éclaire aussi en nous. Ainsi faut-il interpréter le rappel des élèves à leurs Maîtres: «*Sachez*», leur disent-ils, «*que chez nous, la clarté s'est faite, et bien qu'à votre niveau, celle-ci ne soit encore qu'obscurité, le fait que vous l'avez diffusée en nous, vous permet de réciter le Chéma*». Il nous est ainsi signifié à travers ce récit, notre devoir d'œuvrer pour diffuser la lumière en d'autres Juifs. Et si parfois il nous semble plus urgent de dissiper l'obscurité qui règne en nous-mêmes, la vérité est autre; lorsque nous aidons autrui à «sortir d'Égypte», nous nous libérons, nous aussi.

Collel

«Comment la purification du Metsora («lépreux») fait-elle allusion à la Délivrance d'Israël?»

Le Récit du Chabbat

Il y a quelques années, un jeune *Hassid Loubavitch* fut invité à organiser un *Séder* communautaire dans une certaine ville de Russie. Tout fut préparé pour la circonstance et plus de trois cents personnes arrivèrent le soir du *Séder*. Pour la plupart des convives, c'était la première fois qu'ils participaient à un rassemblement communautaire, c'était leur premier *Pessa'h* et seuls quelques vieillards se souvenaient vaguement de cette cérémonie. Mais tous avaient mis leurs plus beaux atours et les visages rayonnaient. Le *Hassid* adressa quelques paroles de bienvenue et expliqua brièvement le programme de la soirée. Pour nombre de participants, c'était leur premier *Séder* depuis cinquante ans ou même de leur vie. On distribua des *Haggadot* traduites en russe, on versa le vin dans les verres, chacun accomplit les gestes traditionnels, prononça les mots rituels et écouta avec attention les explications du jeune Rabbin sur la Sortie d'Égypte. On mangea la *Matsa*, on but les quatre coupes de vin, on festoya avec des mets chauds et raffinés, on chanta et même on dansa un peu. Tout se passa très bien jusqu'à ce qu'on arrive au «cinquième verre», la coupe d'*Eliahou*, celle qu'on verse après le repas pour accueillir celui qui annoncera la venue imminente du *Machia'h*. Le jeune *Hassid* expliqua avec enthousiasme que *Machia'h* pouvait arriver à tout moment, qu'il



Horaires de Chabbat

Hadlakat Nèrot: 20h30

Motsaé Chabbat: 21h42

1) On ne doit pas lire la *Hagada* en hâte, de façon expéditive, mais bien prononcer chaque mot. S'il y a des enfants à table qui risquent de s'endormir au milieu du récit, on peut se dépêcher afin qu'ils restent éveillés au moment de la consommation de la *Matsa* et du *Maror*, et être ainsi initiés à ces *Mitsvot*. Il est recommandé d'animer la lecture de la *Hagada* par des explications verbales et des commentaires tirés du *Midrache* ou du *Talmud*. Il est interdit d'interrompre la *Hagada* pour parler de sujets qui n'ont pas rapport avec le *Séder*, à moins qu'il ne s'agisse d'une question urgente.

2) Pendant la récitation de la *Hagada*, les *Matsot* resteront découvertes. On ne les couvrira que pendant la lecture du morceau «*VéHi Chéamda*» jusqu'à «*Matsilénou Miyadam*», car on lève alors la coupe de vin et chaque fois que l'on fait une louange à D-ieu sur le vin, il faut couvrir le pain ou la *Matsa*.

3) En disant *Matsa Zo* et *Maror Zé* (cette *Matsa*, ces herbes amères, que nous mangeons), le chef de famille fait le geste de les lever et de les montrer; mais en disant *Pessa'h Chéhayou* (l'agneau pascal que mangèrent nos ancêtres), il se contentera de montrer du doigt le morceau de viande que l'on place dans le plateau sans le lever.

4) Chacun est tenu de manger, en position accoudée sur le côté gauche, un *Kazaït* (30g) de *Matsa* les deux soirs du *Séder*. Nous devons en manger à quatre occasions. Les deux premières fois, pour le *Motsi* et l'accomplissement du Commandement de la Thora: «*Le soir vous mangerez des Matsot*», une troisième fois avec des herbes amères en souvenir de l'époque du Temple où nous devions manger ensemble des herbes amères et de la *Matsa*, et une quatrième fois, à la fin du repas, en souvenir du *Korban Pessa'h*. La *Matsa* mangée pour l'accomplissement de la *Mitsva* doit être *Chemoura*, c'est-à-dire fabriquée avec l'intention d'accomplir la *Mitsva*. Il est recommandé de consommer des *Matsot Chemourot* faites à la main pour le premier *Kazaït*

לעילוי נשמות

♫ Malka Soultana Gold Bat Florence Myriam ♫ 'Hanina Bat Myriam Lumbrozo ♫ Michaël Ben Léa Layani ♫ Matslia'h Ben 'Hanna Touitou
♫ Fradji Haï Ben Zouiza Guedj ♫ Meikha Bat Myriam

rassemblerait les Juifs exilés aux quatre coins de la Terre et comment le Monde entier connaîtrait enfin la paix et la prospérité. En entendant cela, un des hommes plus âgés se leva, donna un coup de poing sur la table et s'écria: «*Jeune homme! Je vous en prie!*» Tous les regards se tournèrent vers lui. De même qu'on avait écouté attentivement le 'Hassid, on était curieux de savoir ce qu'allait dire cet homme d'âge respectable. «*Nous tenons à vous remercier du fond du cœur pour cette magnifique soirée, tous ces préparatifs, ce repas plantureux et cette ambiance de fête. C'est vraiment extraordinaire!*» Tous les convives applaudirent tout en se demandant comment il oserait dire «*Mais...*» Il continua: «*Tout ce que vous avez dit était sensé, très intéressant: D-ieu a fait sortir les Juifs d'Egypte avec des miracles... Une très belle histoire. Vous savez, nous en Russie, nous aimons beaucoup les histoires. Mais tout ce que vous expliquez maintenant sur le Machia'h... Je vous en prie, Monsieur le Rabbin, nous ne sommes pas des enfants. Nous sommes des adultes et ce n'est pas à nous que vous raconterez des contes de fées!*» «*Seuls des enfants peuvent croire pareilles sornettes et superstitions. Comprenez-nous, monsieur le rabbin, nous n'avons rien contre vous, au contraire. Vous avez fourni des efforts extraordinaires pour nous, mais vous êtes naïf. Vous sortez à peine d'une Yéchiva, mais nous, nous vivons dans le monde réel!*» Encore une fois, tous applaudirent: il avait bien raison. Et tous les regards se tournèrent vers le 'Hassid comme pour signifier: «*Domage pour vous, mais il a bien raison...*» Cependant le 'Hassid ne se laissa pas impressionner. Il attendit que le calme revint et il prit la parole: «*Mes amis!*» dit-il avec un grand sourire chaleureux. «*Avez-vous réalisé dans quel endroit nous célébrons le Séder? Si quelqu'un vous avait dit, il y a quinze ans à peine, que trois cents Juifs se réuniraient, avec l'accord du maire, dans la maison du Parti Communiste pour célébrer le Séder, l'auriez-vous cru? Rappelez-vous. Il y a quinze ans, il n'y avait rien de plus puissant que le Parti et rien de plus faible que le Judaïsme dans ce pays. Le communisme était exactement à l'opposé de D-ieu, c'était le plus grand ennemi de D-ieu et chacun, en Russie, était persuadé que le communisme était la vérité. Mais nous sommes réunis ici. L'impossible est arrivé! Non seulement le communisme s'est effondré, mais il s'est transformé pour aider le Judaïsme. Alors est-ce si difficile de croire que d'un moment à l'autre, Machia'h peut venir et transformer le Monde?» On l'avait écouté bouche bée et maintenant on l'applaudit à tout rompre. «*Bravo!*» disait-on en se congratulant. Même le vieil homme changea du tout au tout et embrassa le jeune Rabbin et murmura: «*Et la Terre sera remplie de la Connaissance de D-ieu comme l'eau recouvre les mers!*»*

Réponses

Le texte de notre Paracha faisant référence à la purification du Metsora [«lépreux»] (Vayikra 14, 1-9), est interprétée magnifiquement par le **Or Ha'Haïm HaKadoch** dans le sens de la délivrance d'Israël. Aussi, y voit-il une allusion à l'Exil d'Israël à travers les plaies de la «lépre», conformément à l'enseignement de nos Sages comparant les Nations du Monde à la Tsaraat («lépre») [], et leur domination sur Israël, aux «plaies infectieuses» [Négaïm] engendrées par la faute du Lachone Hara pratiqué au sein du Peuple Juif et cause principale de leur Exil (aussi bien le première Galout – l'Egypte, [«les Béné Israël n'ont été délivrés que lorsque disparurent les médisants du sein d'Israël»], que la dernière – Edom, du fait que le Lachone Hara s'apparente à la haine gratuite, cause de notre Exil). Rapportons une synthèse du Commentaire du **Or Ha'Haïm HaKadoch**: «**Voici la Loi du Metsora**»: ceci est une allusion aux Béné Israël qui se sont rendus impurs (la domination des Nations) par les «infections» de la Tsaraat [les souffrances infligées] (en raison de la médisance). «**Le jour de sa purification**»: lorsqu'il purifiera son langage et son comportement (et qu'il sera en mesure de mériter la Délivrance). «**On l'amènera devant le Cohen**»: Il s'agit du Saint-béni-soit-Il appelé «Cohen» selon les dires du Zohar. A cause de leurs fautes, les Béné Israël se sont éloignés de D-ieu, aussi, à travers leur Téchouva et leurs bonnes actions, se trouvent-ils rapprochés» de leur Créateur («**On l'amènera devant le Cohen**»). «**Le Cohen sortira du camp**»: Hachem «sortira» du Lieu de Sa Chkhina (Erets Israël) vers les terres impures des Nations, dans lesquelles les Juifs ont été exilés à cause de leurs fautes. «**Et il examinera le lépreux**»: D-ieu verra que le Peuple Juif a fait Téchouva et qu'il s'est purifié des «plaies» occasionnées par la Tsaraat (la médisance et plus généralement la haine gratuite, cause première de son dernier Exil). «**Le Cohen ordonnera que l'on prenne, pour celui qui doit être purifié, deux oiseaux vivants et purs**»: il s'agit des deux Machia'h (Machia'h Ben Ephraïm [Yossef] et Machia'h Ben David) dont les âmes très élevées, sont comparées aux oiseaux (capables de s'élever dans les hauteurs du Ciel). Aussi, le Zohar [Balak] compare-t-il le Libérateur à un grand oiseau qui va s'élever et dominer le Monde. Selon la Tradition, Machia'h Ben Ephraïm viendra en premier, puis mourra [tué dans la Guerre de Gog ou Magog - voir Soucca 52b], et ensuite seulement se dévoilera Machia'h Ben David. «**Du bois de cèdre, du cromoisi et de l'hysope**»: le mérite des trois Patriarches qu'Hachem associera [à celui du Machia'h Ben Ephraïm] «**Le Cohen ordonnera qu'on égorge l'un des oiseaux sur un vase de terre, sur de l'eau vive**»: le mort du Machia'h Ben Ephraïm fera expiation pour le Peuple et rachat de leur âme, désignée par «un vase de terre», en raison de la formation du corps de l'homme à partir de la terre. Cette expiation et ce rachat seront nécessaires en raison de l'absence de Thora – comparée à «de l'eau vive», au sein d'Israël. «**Il prendra l'oiseau vivant, le bois de cèdre, le cromoisi et l'hysope; et il les trempera, avec l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau vive**»: Hachem accordera au Machia'h Ben David le mérite des Patriarches et l'investira de la vengeance de la mort du Machia'h Ben Ephraïm. «**Il en fera sept fois l'aspersion sur celui qui doit être purifié de la lépre**»: Hachem raffermira Sa Miséricorde à l'égard d'Israël, cela conduira à l'expiation des sept niveaux d'impureté et annulera en conséquence tous les obstacles à l'attachement au divin. «**Puis il le déclarera pur, et il lachera dans les champs l'oiseau vivant**»: Alors, grandira le Machia'h Ben David, auquel le royaume lui sera donné pour régner sur le monde entier. «**Celui qui se purifie lavera ses vêtements, rasera tout son poil, et se baignera dans l'eau; et il sera pur**»: Les Béné Israël laveront les «vêtements» souillés de leur âme (leurs actions), se détacheront des plaisirs de ce Monde (leurs comportements - Midot), et purifieront leurs pensées dans l'eau de la Thora. «**Ensuite il pourra entrer dans le camp, mais il restera sept jours hors de sa tente**»: Le septième jour, il rasera tout son poil, sa tête, sa barbe, ses sourcils, il rasera tout son poil; il lavera ses vêtements, et baignera son corps dans l'eau, et il sera pur»



La perle du Chabbath

Rabbi Elièzer de Munkatch pose la question suivante: Pourquoi Hachem nous laisse-t-Il en Exil depuis bientôt deux mille ans alors qu'Il a hâté la Sortie d'Egypte en délivrant les Béné Israël avant les quatre cents ans prévus? [Cette question sous-entend cette seconde interrogation: Pourquoi Hachem a-t-Il anticipé la Délivrance d'Egypte (210 ans au lieu de 400 ans annoncés à Abraham)?] Parce que les Enfants d'Israël étaient en état d'urgence: ils avaient franchi les quarante-neuf portes d'impureté et se tenaient au bord de l'abîme, au seuil de l'assimilation complète. Il fallait donc une intervention rapide, une délivrance éclairée et spectaculaire pour sauver la vie de notre Peuple. Aussi, ceci fut-il accompli en retranchant une partie de ses membres, c'est-à-dire, en faisant disparaître, pendant les trois jours de ténèbres, les Hébreux qui n'étaient pas dignes d'être délivrés. La «guérison», d'ailleurs, ne fut pas complète car les Enfants d'Israël retombèrent dans la faute... et dans l'Exil. Par contre, notre Exil actuel doit nous préparer à une «guérison» complète et absolue: il a fallu, dans ce cas, opter pour un traitement long et sûr. La longueur et les souffrances de notre Exil ont pour but d'expier les fautes et d'adoucir les cœurs. Génération après génération, à travers plusieurs Guilgoulim (réincarnations), les âmes s'amendent et se purifient jusqu'à que le Peuple Juif tout entier soit prêt à une Rédemption totale et éternelle. Il faut prendre les «médicaments» qui sont les Mitsvot, subir des épreuves, s'armer de patience, pour arriver tous ensemble en parfaite «santé» spirituelle à la Guéoula que nous souhaitons très proche [**Chaar Issakhar 22**]. Plus encore, il nous faut prier trois fois par jour pour hâter la Délivrance, le retour des exilés, la reconstruction du Temple, la venue du Machia'h... Le Maguid de Vilna, **Rabbi Zeëv Wolf** demanda: Comment osons-nous demander que le Beth Hamikdache soit reconstruit de nos jours et que nous puissions voir, de nos propres yeux, le retour d'Hachem à Tzion? Nous savons pourtant que les temps pré messianiques seront si durs que les Maîtres du Talmud disaient [**Sanhédrin 98a**]: «*Qu'il vienne (le Machia'h) mais que nous ne le voyons pas (que nous ne soyons pas présents).*» Les souffrances précédant sa venue seront si terribles que les Amoraïm préféreraient ne pas y assister. Le Maguid répondit à cette question par une parabole: Dans une importante Communauté juive, on fêtait joyeusement le mariage de la fille unique de l'un des notables avec le plus jeune fils du président de la Kéhila. Après la Houpa, qui eut lieu avant le coucher du soleil, les jeunes se mirent à danser au son de la musique en attendant la Séouda qui devait être prise plus tard dans la soirée. Le père du 'Hatan, qui n'était pas un homme jeune, dit au père de la mariée: «*Qu'avons-nous à rester ici à regarder les jeunes danser? Je suis bien fatigué! Regagnons en attendant nos chambres pour nous reposer un peu avant le repas.*» Comme le père de la mariée donnait son accord, tous deux se levèrent, s'excusèrent auprès des invités et s'en allèrent. Parmi l'assistance se trouvaient deux mandants. Voyant partir les deux pères, l'un dit à l'autre: «*Ils ont raison d'aller se reposer maintenant. Nous ne voulons pas non plus danser. Peut-être pourrions-nous aussi regagner nos chambres à l'auberge pour faire un somme?*» «*Ne soit pas stupide*», lui dit son compagnon. «*Comment peux-tu te comparer aux parents des mariés? Eux peuvent se permettre d'aller dormir parce qu'ils sont sûrs qu'on les réveillera avant le repas. La Séouda pourrait-elle commencer sans eux? Pour nous, ce n'est pas la même chose. Si nous restons sur place, même si c'est fatiguant, nous pourrions toujours attraper une part, participer un peu à la fête, mais si nous allons dormir, qui nous réveillera? Nous Maîtres, les Amoraïm, pouvaient dire: «*Nous préférons quitter de Monde avant les souffrances redoutables précédant la venue du Machia'h.*» C'est parce qu'ils étaient sûrs et certains qu'on les réveillera pour la «Grande Fête», lors de la Résurrection accompagnant la Guéoula. Quant à nous, si nous méritons d'être en vie à ce moment-là (et peut-être par le mérite d'avoir subi ces souffrances), nous pourrions espérer y prendre part, un peu; mais si nous sommes endormi d'un repos éternel, qui dit qu'on nous réveillera? C'est pourquoi nous demandons qu'Hachem reconstruise le Beth Hamikdache de nos jours, tant que nous sommes encore en vie et que nos yeux soient témoins de Son retour! [**Kihilat Its'hak 98**].*